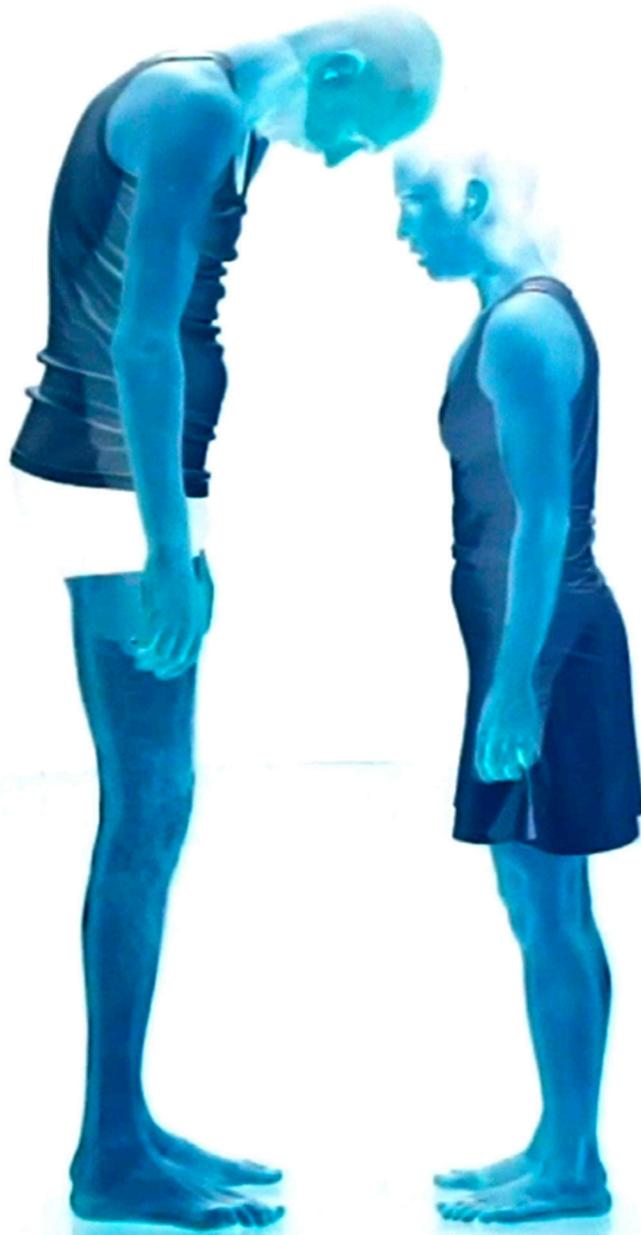


Cie

NMARA



MIMESIS

MIMESIS

Projet Chorégraphique 2017/2018

- 1 . **Descriptif du projet**
- 2 . **Espace chorégraphique**
- 3 . **Espace scénographique**
- 4 . **Lumières vidéos**
- 5 . **L'équipe de création**
- 6 . **Calendrier de création**

Mimesis

- Comportement de celui qui reproduit les attitudes, le langage, les idées du milieu ambiant ou d'un autre individu auquel il veut ressembler;
par ext. tout phénomène de ressemblance plus ou moins volontaire, de communion, d'identification..

- Propriété de ressembler, temporairement ou de façon permanente, par la couleur ou par la structure, au milieu environnant physique ou biologique.

D E S C R I P T I F

« lorsque je tends les bras vers toi, spontanément tu tends les tiens,
à mes sourires, tu souris en retour ; souvent même j'ai vu tes larmes quand je pleurais.»
(Ovide, Métamorphoses, livre III, Narcisse et Echo.)

Dans un contexte social qui met les individus en concurrence, cherchant toujours à mettre en avant les différences, valorisant ou non certains aspects par rapport à d'autres, séparant les êtres selon des critères physiques, nous avons voulu, à travers ce projet, entamer une réflexion autour de la question suivante :
« qu'est-ce-qui nous rassemble ou plutôt qu'est-ce-qui, en nous, se ressemble ? ».

Les deux corps des danseurs portent en eux, de manière évidente, des différences. A partir de cette donnée, l'écriture chorégraphique tend à créer une forme de communion, d'harmonie dans ce binôme à priori dissemblable. Pour ce faire, nous avons fait appel à plusieurs formes de mimétisme que l'on trouve dans la nature et chez l'homme dès son enfance : échocinésie, transformation du corps, imitation, synchronicité, symbiose, et toutes les réactions homotypiques.

Sous la forme de tableaux dansés, de mises en situation combinées avec les projections vidéo, nous créons des similitudes et jouons du corps dans une énergie communicative. Cette nouvelle création est conçue comme un voyage dans l'univers de l'autre par le biais de son apparence, de ses mouvements et de son attitude corporelle. Une manière de se comprendre soi-même à travers l'autre dans cette exploration ludique et sensible de nos connections mimétiques.



Cette recherche à la fois chorégraphique, scénographique et vidéo nous amène à explorer, dans un premier temps, chaque médium dans son rapport et sa pertinence au regard de la thématique. Nous avons abordé ces matières en créant ainsi trois espaces de réflexion. Dans un second temps, ces expérimentations seront intégrées dans une dramaturgie pour une durée totale d'environ 55 minutes.

Nassima Moucheni
Chorégraphe de la Cie Nmara

E
S
P
A
C
E

C
H
O
R
E
G
R
A
P
H
I
Q
U
E

Nassima Moucheni procède par la création d'une suite de mouvements et de situations dansées, qui doivent être suivis par un second corps. Cette forme est souvent à la base de toute création chorégraphique, mais c'est ici un désir de recherche approfondie sur la communication mimétique. Ce duo ne prend pas la forme du «pas de deux» où chaque protagoniste montre sa performance mais plutôt d'une étude sur la relation engendrée par la synchronisation. Les relations ainsi créées font apparaître la mécanique des corps ainsi que l'esthétique des lignes et des formes corporelles.

Le choix des protagonistes par la grande différence de leurs corps crée une incompatibilité physique à l'uniformisation, mais un formidable éventail des possibles pour l'invention et le partage mimétique. La chorégraphie tente de partager une énergie sans jouer essentiellement sur les différences (homme/femme, grand/petit), afin de garder le focus sur l'écriture du mouvement et l'expression qui s'en dégage.

Toutes les expérimentations tentent de faire ressentir ce qu'engage la relation avec la danse. Que ce soit dans un rapport entre les corps, les objets ou la vidéo, la chorégraphie interroge les présences et les énergies motrices pour représenter ce qui nous rend semblables et non ce qui nous différencie



La création scénographique s'appuie elle aussi sur la relation mimétique et la complémentarité entre les éléments qui occupent l'espace scénique et les danseurs. Plusieurs configurations sont envisageables, de sorte que chaque objet doit être amovible afin de libérer le plateau en fonction de la dramaturgie. Voici les configurations scénographiques mises en place durant les périodes de test :

Plateau nu - scénographie des corps.

Deux corps en présence créent un espace mouvant. Les lignes de force qu'ils dessinent par leur positionnement sur le plateau forment de multiples perspectives. L'imaginaire respire, en dehors de tout contexte.



Dressing et mobilier

Deux portants, deux chaises et une veste suspendue forment un espace intérieur. Les portants sont occupés par une série de chemises blanches sur cintres qui peuvent être manipulées de façon à créer un écran de projection. La veste est actionnée par un système de poulies pour monter et descendre selon le jeu. Les danseurs utilisent le champ de manipulation de ces objets dans leur approche chorégraphique et marionnettique. Une part de la mimésis prend vie à travers cette relation corps/objet.

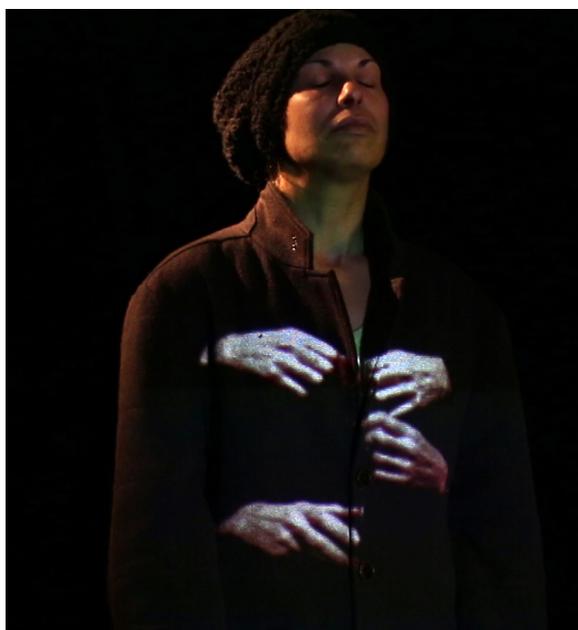


L
U
M
I
È
R
E
S

V
I
D
E
O
S



La vidéoprojection réalisée par Thomas Pénanguer utilise comme écran les trois formes physiques présentes sur le plateau : la scène, les corps et les objets scénographiques. Les techniques du mapping vidéo permettent là aussi de jouer avec la notion de mimétisme comme le fait la biologie végétale ou animale. Par exemple l'éclairage vidéo donne le pouvoir du caméléon ou de la pieuvre mimétique (mimic octopus) de faire apparaître, d'habiller et de transformer les espaces, les objets et les corps. Les projections passent du détail intimiste à des effets plus envahissants. Les images sont ici une invitation pour le regard à se promener ou à focaliser selon le sens du propos. L'humain est aussi reproduit, notamment des mains qui semblent déboutonner une veste ou des joueurs de palmas tapant en rythme sur l'air de «La Nina de Puerta Oscura» de Paco de Lucia. Ainsi la vidéo s'allie à la chorégraphie en proposant des moments suspendus, des respirations tantôt poétiques, tantôt dynamiques.



La compagnie Nmara a été créée en décembre 2012 par Nassima Moucheni afin de mettre en place un laboratoire de recherche chorégraphique et scénographique. Le travail de la Cie tisse une relation étroite entre danse, image et son. Nmara signifie "obstination" en Kabyle. C'est avec une obstination positive que la Cie tente de créer une réflexion, de provoquer une confrontation des langages artistiques afin d'aborder les notions de corporalité, de technicité, d'espace et de temps mais aussi pour s'approprier les thèmes de société et toucher ainsi autant au sens qu'à la forme.

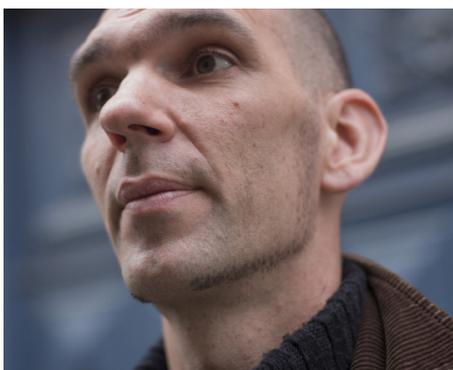


Nassima Moucheni

Née à Tizi Ouzou en Algérie, Nassima Moucheni met à profit sa double culture pour développer entre autre son jugement critique.

Après plusieurs années de pratique et d'enseignement des techniques de la danse orientale (Baladi, khaliji, sharqi, danse kabyle), elle crée, en 2012, la Compagnie Nmara et sa première création chorégraphique contemporaine Mar'a.

Aborder la danse comme un questionnement devient un enjeu majeur dans sa recherche, la clef pour enrichir son expression et pour s'ouvrir sur de nouvelles perspectives chorégraphiques. La danse de Nassima est un subtil mélange, son influence orientale est comme une racine qui se tord et se défait pour offrir une écriture contemporaine.



Thomas Pénanguer

Né en 1974 à Colombes, Plasticien, scénographe.

Thomas Pénanguer développe une recherche graphique et scénographique sensible. Il aime à créer des espaces animés, en vibration. Son travail aborde l'espace, le mouvement et la matière de façon tantôt poétique, émotionnelle ou narrative.

Ces installations plastiques et scéniques intègrent le graphisme, la vidéo, La manipulation marionnettique.

De Bordeaux à Perpignans il multiplie les expériences artistiques passant de la scène aux salles d'exposition sans oublier les espaces publics.

Derniers projets réalisés : Le Troisième Rêve d'Antoine(projection mapping vidéo architectural et sur mobilier de chambre), MAR'A (scénographie et création vidéo) avec Nassima Moucheni- Cie Nmara, ONE FELAHIKUM (scénographie) avec Rocio Molina et hanji Wang- Cie Clash66/ Wang/Ramirez, LA FORET DU MIROIR (création vidéo pour pep-perghost)- Cie Merci Mon Chou.



Duo chorégraphique

Durée estimée : 55 minutes.

Première : octobre 2017

Distribution

Chorégraphie, danse et création sonore :

Nassima Moucheni

Scénographie, danse, création lumière et vidéo :

Thomas Pénanguer

PÉRIODES DE CRÉATION du projet chorégraphique

1ère phase /expérimentation : juillet, août 2016, résidence à la Casa Musicale de Perpignan.

novembre 2016 : Présentation du travail en cours le 2, Casa Musicale de Perpignan.

10 Janvier 2017 : Rencontres de Diffusion Artistique, Théâtre de Narbonne.

Mars 2017 : présentation d'un extrait aux plateaux danse de la Drac Occitanie, Montpellier.

2ème phase / création : Janvier à Décembre 2017, résidences et accueils de création à Alénia, Pamiers, Cabestany, Théâtre de l'Archipel, la Casa Musicale de Perpignan,

3ème phase / sortie : Octobre 2017, première représentation.

Vidéos et photos sur le site de la Cie :

<http://www.cie-nmara.fr/pages/galeriemimesis/mimesis.html>

Cie

NMARA

Cie NMARA

11 Avenue de Nidolères

66300 Tresserre

compagnie.nmara@gmail.com

06.64.90.13.07

06.60.62.65.77